

DU CÔTÉ DU OFF

Incandescente indignation

On connaît l'étincelle Mohamed Bouazizi, du nom de ce jeune marchand ambulant de Sidi Bouzid dont l'immolation par le feu a déclenché le soulèvement tunisien. Mais qui sait ici que chaque jour, en Afrique du Nord, des jeunes mettent le feu à la poudrière de leur « dégoûtage », préférant, comme ils disent, brûler vif que vivre en enfer ? Le jeune metteur en scène algérien Kheireddine Lardjam a demandé au dramaturge et reporter Mustapha Benfodil de poser une parole théâtrale sur ce feu qui brûle toute une génération. *End/Igné* n'est pas un manifeste politique. C'est le cri limpide, intime,



Cie El Ajjouad

d'une jeunesse dont les rêves ont explosé en vol. À la Manufacture, Kheireddine Lardjam met en scène ce monologue que joue Azzedine Benamara avec maestria. Le propos se déplie dans le décor glauque d'une morgue de l'hôpital de Balbala, bled imaginaire d'un Sud misérable et poussiéreux, que narguent

d'inaccessibles champs pétroliers. Moussa est gardien de la morgue, faute de mieux. Un jour, le corps qu'il reçoit est celui de son ami Aziz, un poète des rues, un insurgé, toujours en guerre contre les profiteurs et les corrompus. Convoqué par un juge pour répondre d'un désir de liberté trop vif, Aziz s'est immolé en plein tribunal. Il émerge des limbes pour raconter ce geste. Le texte de Benfodil est magnifique. Quant à Lardjam, c'est un digne héritier d'Abdelkader Alloula et de ce théâtre algérien attentif aux maux et aux blessures du peuple.

À la Manufacture, 14 heures. Réservation 04 90 85 12 71.